

L'ENVIRONNEMENT, UNE CONSTRUCTION POLITIQUE

Présentez le document. En quoi témoigne-t-il de l'irruption des préoccupations environnementales dans le discours politique ?

« Pris de court par les transformations de son milieu dont il est pourtant directement responsable, [l'homme] se demande s'il est encore capable de maîtriser les découvertes scientifiques et technologiques dont il attendait le bonheur. Tel l'apprenti sorcier, ne risque-t-il pas finalement de périr par les forces qu'il a déchaînées ? L'emprise de l'homme sur la nature est devenue telle qu'elle comporte le risque de destruction de la nature elle-même. Il est frappant de constater qu'au moment où s'accumulent et se diffusent de plus en plus les biens dits de consommation, ce sont les biens élémentaires les plus nécessaires à la vie, comme l'air et l'eau, qui commencent à faire défaut. La nature nous apparaît de moins en moins comme la puissance redoutable que l'homme du début de ce siècle s'acharnait encore à maîtriser mais comme un cadre précieux et fragile qu'il importe de protéger pour que la terre demeure habitable à l'homme. C'est en grande partie la conséquence d'un développement urbain qui a atteint des proportions alarmantes et préoccupe tous les responsables. »

Discours prononcé à Chicago par le président français Georges Pompidou,
lors d'une visite officielle aux États-Unis, 28 février 1970.

L'ENVIRONNEMENT, UNE CONSTRUCTION POLITIQUE

Présentez le document. En quoi témoigne-t-il de l'irruption des préoccupations environnementales dans le discours politique ?

« Pris de court par les transformations de son milieu dont il est pourtant directement responsable, [l'homme] se demande s'il est encore capable de maîtriser les découvertes scientifiques et technologiques dont il attendait le bonheur. Tel l'apprenti sorcier, ne risque-t-il pas finalement de périr par les forces qu'il a déchaînées ? L'emprise de l'homme sur la nature est devenue telle qu'elle comporte le risque de destruction de la nature elle-même. Il est frappant de constater qu'au moment où s'accumulent et se diffusent de plus en plus les biens dits de consommation, ce sont les biens élémentaires les plus nécessaires à la vie, comme l'air et l'eau, qui commencent à faire défaut. La nature nous apparaît de moins en moins comme la puissance redoutable que l'homme du début de ce siècle s'acharnait encore à maîtriser mais comme un cadre précieux et fragile qu'il importe de protéger pour que la terre demeure habitable à l'homme. C'est en grande partie la conséquence d'un développement urbain qui a atteint des proportions alarmantes et préoccupe tous les responsables. »

Discours prononcé à Chicago par le président français Georges Pompidou,
lors d'une visite officielle aux États-Unis, 28 février 1970.